

Saint jour de Pâques - Année B
Frère Jean-Tristan
Livre des Actes des Apôtres 10, 34a.37-43
Psaume 117
Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens 3, 1-4
Évangile selon saint Jean 20, 1-9
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
31 mars 2024

Ce n'est pas bien de courir dans un cimetière.
Le cimetière, c'est le lieu où les morts reposent.
Et quand on visite un cimetière, on veut respecter le repos des défunts,
Ainsi que la douleur de ceux qui viennent se recueillir sur leur tombe.
Alors on chuchote.
On reste grave en se déplaçant.
C'est une question de respect, de dignité,
Pour les vivants comme pour les morts.

Mais en ce premier jour de la semaine,
Dans un cimetière de Jérusalem,
Les choses se passent tout autrement.
C'était encore les ténèbres, nous dit le texte.
Et pourtant le silence des morts est troublé.
Une femme court à perdre haleine.
Le bruit de ses pas résonne parmi les tombes.
On entend sa respiration haletante.
Elle quitte en hâte le cimetière vers la ville de Jérusalem.
Et les morts retrouvent un temps leur repos.
Un temps seulement car bien vite une cavalcade se fait à nouveau entendre,
En sens inverse.
Cette fois-ci ce sont deux hommes *qui courent tous les deux ensemble*.
Une course vers le cimetière.
Une course, dans un cimetière.
On entend leurs pas marteler le sol entre les tombes.
On entend leur respiration haletante.
Non, ce n'est pas bien de courir dans un cimetière.

Tous les deux s'arrêtent près d'une tombe.
La pierre en *a été enlevée*.

La tombe est vide.
L'homme le plus âgé est entré dans la tombe.
Il regarde partout autour de lui.
Il voit les linges posés à plat.
Il voit le suaire qui avait entouré la tête du mort.
Non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.
Il voit que tout est impeccablement rangé.
Il voit que le corps n'est plus là.
Mais il ne comprend rien.
Il voit, mais il ne croit pas.

L'autre disciple est entré à son tour dans le tombeau.
Lui, *il voit et croit.*
Que voit-il ? Un tombeau vide.
Que croit-il ? Que ce mort est vivant,
Que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts le troisième jour,
Conformément aux Écritures.
Il croit que la mort a subi là sa première défaite,
Qui annonce sa grande défaite finale.
Car la résurrection de cet homme singulier, annonce la résurrection de tous.
Nous l'avons entendu dans la 2^{ème} lecture :
Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire.
Le message de Pâques est simple.
Il nous dit que nous ne sommes pas faits pour la mort, pour les ténèbres, pour le néant.
Nous ne sommes pas faits pour les cimetières,
Mais pour la vie, pour la lumière, pour le bonheur ;
Pour un bonheur avec Dieu, dans la gloire, qui n'aura pas de fin.
Et qui commence ici et maintenant.

Non, ce n'est pas bien de courir dans un cimetière.
Sauf si ce cimetière n'en est plus un,
S'il n'est plus le *lieu où les morts enterrent leurs morts,*
Mais le lieu où germe la vie.
Non, ce n'est pas bien de courir près d'une tombe.
Sauf quand cette tombe est vide
Et que c'est celle de Jésus.
Car le mort qui l'occupait est ressuscité, il est vivant.
Il est avec nous chaque jour jusqu'à la fin du monde.
Et nous ressusciterons avec lui.

Frères et sœurs, cette course qui a commencé au matin de Pâques continue.
C'est la course éperdue de ceux qui, à la suite de Marie-Madeleine, de Pierre et Jean, sont allés porter la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus, dans le monde entier.
Fêter Pâques, c'est nous rappeler d'où cette course est partie.

C'était dans un cimetière, il y a 2000 ans.
Le premier jour de la semaine,
Devant un tombeau vide.
Cette course de l'Évangile continue aujourd'hui.
Parfois rapide,
Parfois lente,
Parfois joyeuse,
Parfois douloureuse,
Parfois toute droite, mais parfois aussi avec des détours et des retours en arrière.
Mais ce qui est sûr,
C'est que cette course du matin de Pâques ne s'arrêtera plus.

Amen, Alléluia.